



JOURNEE MONDIALE DE LA SANTE 2010 « 1000 VILLES 1000 VIES »

JOURNEE DE SENSIBILISATION DES CONDUCTEURS DE L'AXE LOME – COTONOU SUR LE CORRIDOR ABIDJAN – LAGOS SUR LA SECURITE ROUTIERE

Hilla-kondji, le 09 avril 2010

RAPPORT



Avril 2010

1- Introduction

La célébration le 09 Avril 2010, de la Journée Mondiale de la Santé (JMS) 2010 sur le thème « l'urbanisation et santé » de la campagne mondiale "1000 VILLES 1000 VIES", a été marquée par une importante sensibilisation ayant pour cible les conducteurs de l'axe Lomé – Cotonou sur le corridor Abidjan – Lagos. La cérémonie de lancement a eu lieu dans le grand parc routier de Hilla-Kondji à la frontière Bénin-Togo.

Cette sensibilisation a été organisée à l'initiative de AVR – Togo avec la collaboration de sa consœur ALINAGNON du Bénin, deux structures de la société civile ayant en commun pour vocation la sécurité routière à travers la prévention.

2 – Objectifs

Cette rencontre était à la fois une opportunité et une tribune pour les acteurs : (i) de rappeler à l'attention de tous, le lien entre la santé et la sécurité routière ; (ii) d'agir sur le comportement des usagers de la route en général et sur ceux de cet axe en particulier ; (iii) d'amener les officiels aussi bien Togolais que Béninois à amplifier la dénonciation des dégâts de l'insécurité routière d'une part et de l'autre, à accentuer les dispositions idoines pour booster la lutte contre le fléau et réduire la morbidité et la mortalité y relatives.

De façon spécifique, la sensibilisation consistait à amener les usagers spécialement les conducteurs de véhicules à :

- porter la ceinture de sécurité à l'avant comme à l'arrière de leur véhicule et le casque lorsqu'ils sont à moto,
- respecter les limitations de vitesse établies par le code selon les zones où ils se trouvent,
- ne pas conduire en état de fatigue ni en état d'ébriété à travers la consommation de l'alcool et d'autres stupéfiants,
- éviter la surcharge des personnes (passagers) et des marchandises pour les véhicules légers, et la surcharge à l'essieu pour les gros transporteurs.

3 – Méthodologie

La méthodologie de cette sensibilisation s'est déroulée en **trois (3)** grandes étapes.

Première étape :

Du 17 mars au 08 avril 2010

Elle a consisté aux démarches liées à l'organisation en quatre temps :

- la mission de AVR-Togo au Bénin pour une séance de travail avec l'ONG ALINAGNON. Cette mission a permis de convenir des activités devant meubler la célébration de la JMS, de la date et du budget.

- La préparation des correspondances pour informer les autorités (les Services Spéciales de Polices Frontalière de Sanvee-kondji et de Hilla-kondji, les Ministères de la Sécurité et ceux de la Santé, les Représentations de l’OMS, des Ministères en charge des transports et des Formations Syndicales des conducteurs, et enfin des medias, tous du Togo et du Bénin), impliquées dans la thématique d’une part et de l’autre, pour solliciter le soutien au financier des sociétés de part leur statut (partenaires de la route ou juste partenaire au projet).

Il s’agit notamment de : CFAO Motors, CNCT (Conseil National des Chargeurs du Togo), Friesland Togo (Peak), OMS, Ministère de la Santé, Direction des transports Routiers et Ministère de la Sécurité et de la Protection Civile.

- La négociation du parc de Hilla Kondji auprès des responsables syndicaux.
- La confirmation des financements et de certaines activités entrant toujours dans l’ordre des préparatifs.

Deuxième étape : 09 avril 2010

Deux temps forts ont marqué ce jour. Il s’agit :



- Du lancement officiel de la Sensibilisation

Il a enregistré la présence d’une part, des autorités des deux pays, en charge de la santé notamment, les docteurs **AFANVI Agbélénko Kossivi** et **ASSOGBA A. Laurent**, respectivement Directeur du District Sanitaire des Lacs, représentant le Ministre d’Etat, Ministre de la Santé du Togo et Directeur National de la Protection Sanitaire, représentant le Ministre de la Santé du Bénin ; d’autre part de l’Officier de Police représentant le Directeur de la Police de Grand Popo ; et des Délégués de quatre (4) Groupes Syndicaux accompagnés de quelques conducteurs.



C'est à la Chargée de programmes et projets de AVR – Togo, Mme KPETSU Idaoni, qu'il a été donné l'opportunité d'ouvrir le bal des allocutions qui se sont succédées.

Tous ont salué unanimement l'opportunité de cette célébration, et explicité vivement le souhait de voir une telle sensibilisation se répéter de façon fréquente.

Mme KPETSU Idaoni au cours de son intervention et insistant sur le but de la sensibilisation, a d'abord établi le lien entre le thème de la campagne de cette année « **1000 VILLES 1000 VIES** » et le **phénomène de l'insécurité routière**, en rappelant que pour l'harmonie entre elles, les villes urbanisées ont besoin également d'une intermodalité de transport susceptible de protéger leurs habitants des griffes de l'insécurité routière et de leur garantir la vie.

Elle a également évoqué les positions stratégiques de l'axe Lomé – Cotonou et du parc frontalier de Hilla Kondji hébergeant la cérémonie, et enfin le rôle important que jouent les conducteurs dans la gestion du trafic sur le corridor Abidjan – Lagos ;

Abondant dans le même sens que sa collègue de AVR – TOGO, M. Casimir MIGAN, Coordonnateur de l'ONG ALINAGNON - Bénin a appelé la population au respect des règles de conduite sécurité routière dans le but de donner un sens au thème de la journée, « 1000 Villes 1000 Vies ». Le développement des villes entraînant selon lui, une augmentation considérable des parcs deux roues et quatre roues, il est important d'insister sur l'observation minutieuse des règles et le partage harmonieux de la route pour espérer réduire ou éviter les dégâts liés aux accidents et par là, les coûts médicaux qui peuvent en découler.

L'Officier de Police, représentant le Directeur de la Police de Grand Popo au Bénin, a pour sa part reconnu que la gestion de la route est un problème sérieux et aujourd'hui de plus en plus difficile à gérer par les seuls services de la Police. Il a donc salué l'action des Associations et ONG qui se sont impliquées à leur côté. Il a promis la disponibilité des services de la Police à répondre à tout moment à l'appel des organisateurs afin de mettre fin aux ravages de l'insécurité routière sur les routes du Bénin comme du Togo.



Selon le Docteur AFANVI du Togo, en 2008, l'insécurité routière a représenté la 3^{ème} cause de morbidité et en 2009, la 2^{ème} dans sa juridiction sanitaire ; d'où la nécessité de soutenir une telle action pour juguler le fléau. Il a en outre exprimé la disponibilité du Département de la Santé qu'il représente à cette cérémonie, à accompagner du point de vue facilitation et plaidoyer, toutes actions visant à lutter contre l'insécurité routière au Togo. Et sur tout le corridor.

Le Docteur ASSOGBA du Bénin a félicité les organisateurs pour leur initiative. Il a assuré tant la partie togolaise que béninoise de la disponibilité de son administration non seulement à œuvrer, mais aussi à collaborer à l'éradication du phénomène de l'insécurité routière en particulier sur l'axe Lomé – Cotonou et de façon plus étendue sur l'ensemble du corridor Abidjan – Lagos.

- De la Sensibilisation



Elle a débuté juste après la cérémonie de lancement par une traversée du couloir frontalier par les officiels, suivis des membres des deux institutions organisatrices et de la délégation des Syndicats de Conducteurs. Pendant cette traversée qui a conduit toute la délégation vers les responsables de la Police Togolaise qui n'étaient pas à la cérémonie officielle de lancement, des contacts/échanges *invitant les usagers à voir le bien fondé de ces valeurs non seulement pour la préservation de leur vie mais aussi pour celle des autres* et des IEC (information – éducation – communication) sur le code de bonne conduite en matière de la sécurité routière soutenus par la distribution de tracts ou affichettes, portant les mêmes messages du code de bonne conduite ont été distribués.

A l'issue de la traversée par les officiels, un cocktail a été offert à tous les participants. La sensibilisation s'est achevée à 14 heures clôturant ainsi la journée.



Troisième étape : 10 avril 2010

Cette dernière étape, marquée essentiellement par le déplacement du Coordonnateur de l'ONG ALINAGNON à Lomé, s'est voulue de procéder à une évaluation de la sensibilisation en terme :

- des objectifs fixés,

- des forces et faiblesse de l'organisation,
- des comptes rendus financiers, et
- des conclusions et perspectives.

4 – Résultats attendus

Grâce à cette sensibilisation,

- Les capacités de plus de 300 usagers de la route et d'autres observateurs riverains sont améliorées dans le domaine du code de bonne conduite sécurité routière.
- Le taux de prévalence à la morbidité relative aux accidents de voia publique à été réduit.
- Les capacités de gestion collective autant par les structures de la société civile que par les structures publiques ont été largement affirmées.
- La base des actions devant meubler la décennie 2011 – 2020 des nations unies est posée pour le Togo et le Bénin et certes fera le tour des pays de l'espace CEDEAO et de l'UEMOA.

5 – Difficultés et insuffisances

Comme dans toute organisation, elles existent toujours et ont été de plusieurs ordres dans le cadre des préparatifs de cette sensibilisation. Elle ont résidé essentiellement dans :

- a- **la difficulté à cibler les partenaires pour la mobilisation des ressources devant servir à l'organisation de la sensibilisation ;**

Commentaires

Il n'existe pas à ce jour un secteur d'activité qui puisse clamer être en mesure de se passer du transport et de la mobilité qui sont des outils au service des diverses activités humaines et au même temps, les sources de l'insécurité routière. L'implication de tous dans la lutte contre l'insécurité routière se présente comme un outil ou un gage de protection du capital humain exploité par tous services et de préservation des acquis financiers et matériels générés par ces mêmes services. Toutefois, nous peinons à trouver des supports financiers pour accompagner nos actions. Les actions à mener pour la lutte contre ce fléau, ont fortement besoin de ressources. Or les organisations de la société civile (ONG et Associations) sont des structures à but non lucratifs et de plus, bénéficient rarement de subventions.

Propositions

D'où la nécessité d'une forte mobilisation des uns et des autres pour pourvoir ces structures de fonds d'activité.

b- la difficulté à entrer en contact avec la hiérarchie des partenaires ciblés pour un échange et un plaidoyer en faveur du projet ;

Commentaires

Lorsque après analyse le comité d'organisation se décide à saisir des sociétés pour leur adresser les correspondances leurs faisant part de leur sollicitation pour financer le projet, il a été difficile, même par téléphone d'entrer en contact avec les responsables pour quelques plaidoyer que ce soit. Des fois à l'issue des appels répétés que nous émettons vers ces services, nous avons l'impression d'embêter ceux-ci et pour finir, nous nous résignons à poursuivre la demande avec pour conséquence de voir le projet relégué. Il faut dire que les raisons de cette difficulté, résident dans le fait du calendrier de travail toujours chargé chez les uns, et tout simplement dans l'indifférence chez les autres.

L'insécurité routière est un enjeu et un défi collectif de très haute importance car elle agit sur l'un des outils les plus importants de production et de développement (l'HOMME). Il peut frapper tout le monde à tout moment. Il suscite donc l'ingérence de tous et surtout un appui soutenu aux acteurs directement engagés.

Propositions

Nous sollicitons pour les suites d'activités à venir, un peu plus d'audience auprès des responsables hiérarchiques des sociétés que nous approchons.

c- la difficulté à boucler convenablement les dépenses dues à une évaluation trop modeste du budget ;

Commentaires

Lorsque vous êtes déjà en face des difficultés sus citées, et harcelés par la volonté d'atteindre vos objectifs, la prochaine étape est souvent de soumettre un budget sobre pour ne pas donner l'impression que vous venez juste pour de l'argent. De cette façon, si les fonds vous sont accordés et une fois que l'engagement est pris, vous êtes obligés de faire le tout pour le tout pour atteindre les résultats et ce n'est pas toujours aisé.

Dans cette logique, notre budget a souffert d'une évaluation trop modérée et ne comporte pas de plus de rubrique « imprévus ».

Propositions

Nous sollicitons pour les suites d'activités à venir, l'indulgence des partenaires financiers à comprendre et accepter la définition de nos budgets dans un contexte général où les coûts grimpe au jour le jour et modifient les données sur le terrain, et où nous avons besoin de bien faire les choses pour le bien même des résultats escomptés.

d- la non disponibilité des partenaires directes au projet (Ministère de la Santé et OMS) pour discuter du fond (aspects protocolaires et autres) ;

Commentaires

Il existe au niveau de chaque pays, des partenaires potentiels directement impliqués du point de vue de leur fonction, dans la lutte contre l'insécurité routière. Il s'agit de certains Organismes tels que l'OMS et principalement des départements étatiques qui pour leur part, ont toujours réaffirmé leur engagement que ce soit au niveau de Nations Unies comme dans les espaces communautaires (CEDEAO, UEMOA...etc.). Certes, ils déploient des actions visant à éradiquer le phénomène. Mais nous avons l'impression que la collaboration n'est pas très engagée.

Outre que nos États aient pris ces engagements à des tribunes internationales, il faut reconnaître dans la pratique et la manifestation du fléau, que ce sont des parents, amis, collègues et compatriotes à eux qui malheureusement et des fois pâtissent des méandres de la route.

Nos administrations impliquées ne doivent pas voir en nous des concurrents, mais des collaborateurs (bénévoles mais citoyens) profondément investis à les accompagner dans les performances nationales de développement et s'engager à nous consentir un peu de leur légitimité pour relever ensemble les défis notamment ceux de l'insécurité routière.

Propositions

Nous souhaiterions également une forte mobilisation des organisations internationales impliquées et de nos autorités à nos côtés à l'occasion de telles manifestations. Ensembles, nos actions aussi simples seront-elles, auront bien plus d'impacts que si elles se présentaient juste comme des coups isolés dénués du moindre soutien de qui de droit.

6 – Remerciements

Nos remerciements vont essentiellement à la Direction du Conseil National des Chargeurs du Togo (CNCT) et particulièrement à son **Directeur Général, Monsieur GNASSINGBE Toyi**, qui sans hésitation, n'a ménagé aucun effort quant au soutien financier qu'il a bien voulu accorder à l'organisation de cette journée et sans lequel, il faut le préciser, cette manifestation n'aurait pas eu lieu.

Nous remercions également **Madame la Représentante de la Société FRIESLAND & Peak au Togo** pour son modeste geste que nous avons hautement apprécié.

Nous ne saurions passer sous silence la détermination des autorités béninoises à travers le ministère de la santé et celui de la sécurité notamment la Police, qui ont effectué le déplacement de Hilla-kondji pour se joindre aux idéaux de cette journée. Qu'elles trouvent ici, toute l'expression de nos sincères reconnaissances.

Nous exprimons également notre profonde reconnaissance à Monsieur le Ministre d'Etat, Ministre de la Santé du Togo pour l'appui moral qu'il a bien voulu apporter à cette célébration.

Nous remercions vivement les Représentations de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) au Togo comme au Bénin, pour l'intérêt qu'elles ont bien pu porter à nos actions en dépit de leur timing suffisamment chargé.

Enfin nous ne saurions clore nos civilités sans témoigner nos remerciements aux Syndicats des conducteurs, aux conducteurs eux-mêmes, aux médias du Togo (la Télévision Togolaise, la Radio Lomé, le quotidien Togo Presse, Radio Kanal FM et Nana FM, BBC Afrique et Voix de l'Amérique et Republic of Togo) du Bénin (la Télévision et la Radio Béninoise – ORTB et de Canal 3) ; et à toutes celles et tous ceux qui, de près ou de loin ont bien voulu soutenir d'une quelconque manière la célébration de cette journée à Hilla-kondji.

8 – Conclusion

Il est un truisme aujourd'hui que pour atteindre les diverses performances que l'homme se fixe, il convient de promouvoir ardemment l'éducation routière qui est un ferment potentiel, qui exploité à tant et dans les règles de l'art, pourra préserver la croissance de notre société, de ses entreprises et de nos économies.

En dépit des difficultés et insuffisances liées à l'organisation de cette journée, nous avons pu quand même atteindre les objectifs que nous nous sommes assignés au départ. Il convient tout simplement de réitérer ces actions et d'atteindre le plus de cible intéressée.

Il faut dire que pour nous les organisateurs que nous sommes, tout en s'inscrivant dans le processus d'une action mondiale, nous nous positionnons vigoureusement [devoir moral, humanitaire et citoyen oblige] contre un mal qui peut d'une minute à une autre vous enlever, sans que vous puissiez agir à ce moment là, l'amitié ou la fraternité d'un être bien-aimé ou haït (selon la conscience de tout un chacun).

Nous sollicitons ici, maintenant et tout simplement l'adhésion volontariste des uns et des autres pour lutter contre un fléau reconnu évident et pandémique qui ne fait pas le choix de ses victimes (autochtone ou étranger, pauvre, riche ou chômeur, star ou cadre de société, membre d'un gouvernement ou d'un parlement) et tue des milliers de vies (enfants, jeunes et personnes âgées, malade ou bien portant) tous les jours et à chaque fois où on décide de le (fléau) négliger.